

Annulation des travaux de rénovation et d'isolation du groupe scolaire Hugo-Balzac, les parents sont en colère !

C'est lors du conseil d'école du 17 octobre que les parents délégués et enseignants de l'école Honoré de Balzac ont appris par Mme Filhol, adjointe au maire, la fâcheuse nouvelle : les travaux de rénovation et d'isolation des bâtiments du groupe scolaire, maintes fois promis puis annoncés en mars 2023 et qui devaient commencer moins de deux semaines après par un premier chantier de réfection du toit-terrasse, sont tout bonnement annulés !

Quant à l'école Victor Hugo, aucune communication officielle de la mairie ne leur a été faite et aucun représentant de la mairie ne s'est déplacé pour leur conseil d'école le 7 novembre. On voit là toute la considération que porte l'équipe municipale aux familles du quartier Delaunay-Belleville.

Les raisons de notre colère

La question de la rénovation, et en particulier celle de l'isolation des bâtiments du groupe scolaire est ancienne. A chaque conseil d'école ces dernières années, parents et enseignants alertent la municipalité et pour cause : dès que l'hiver s'installe, la température chute dans les écoles et c'est avec à peine 15°C que les classes du rez-de-chaussé travaillent tant bien que mal. L'été, à l'inverse, c'est la surchauffe et, tous les ans, des malaises d'enfants sont à déplorer. Comment enseigner correctement et comment apprendre dans de telles conditions ?

M. Meura, l'actuel adjoint en charge des bâtiments et stratégie d'investissement semblait pourtant bien en être conscient quand, en septembre 2023, il expliquait dans le journal de Saint-Denis que "dans le contexte actuel de fortes chaleurs toujours plus tôt chaque année et d'augmentation des coûts de l'énergie pour chauffer les bâtiments l'hiver, cette priorité à la rénovation est d'autant plus importante."

La situation a assez duré, pas un hiver de plus, pas un été de plus !

Des promesses non tenues

A la rentrée 2021, M. Chikhi, ancien élève du groupe scolaire et fraîchement nommé adjoint au maire, était venu en personne constater l'état des locaux et annoncer un chantier prochain. La municipalité avait ensuite rétropédalé en précisant que rien n'était prévu avant "le deuxième mandat"... jusqu'au printemps dernier où l'engagement de relancer des travaux avait été pris, probablement provoqué par la mobilisation des habitants après les annonces successives d'annuler la construction de la Maison des Pratiques Artistiques et Amateurs sur la parcelle de l'ancien commissariat et, quelques mois plus tard, de fermer la ludothèque de la rue Poullain.

En 2023, nouvel espoir, Mme Filhol nous expliquait que la mairie venait de multiplier par trois les budgets attribués à la rénovation des établissements scolaires et que nous faisons partie des écoles prioritaires. Elle a annoncé aux conseils d'école de mars 2023 qu'une isolation complète était actée et se déroulerait par tranches durant les vacances en commençant par le toit dès l'automne 2023. Et voilà une énième annulation... La seule chose que la mairie a multiplié par trois ce sont les promesses non tenues ! Et pendant tout ce temps, la perspective imprécise de rénovation aura servi à ne pas engager d'autres

travaux eux aussi nécessaires et mainte fois demandés : création de salles des maîtres, poses et remplacements de rideaux, etc.

Mauvaise foi et fausses excuses

Pourquoi jeter maintenant et soudainement la réfection du groupe scolaire aux oubliettes ? Pourquoi mépriser à ce point enseignants et enfants du quartier ? Qu'y a-t-il de plus important dans une ville jeune et populaire que des conditions d'enseignement et de scolarité correctes ? La raison annoncée est stupéfiante : le budget et les équipes ont été transférés sur la restauration du centre administratif incendié cet été. Si l'importance de chantier ne fait pas de doute, l'utiliser comme argument pour abandonner nos écoles n'est pas recevable. Sur la question budgétaire, nous avons du mal à imaginer que le bâtiment de la mairie ne soit pas assuré. Ce chantier imprévu ne devrait en rien piocher dans l'enveloppe attribuée aux écoles. Le planning non plus ne colle pas puisque la décontamination du centre administratif ne débutera pas avant janvier 2024. Pourquoi donc annuler l'isolation des toits des écoles Hugo-Balzac qui devait avoir lieu en octobre ? Quant aux équipes de travaux, le vrai problème semble plutôt être une vague de départs à la direction des bâtiments.

Autre raison invoquée par les élu-es, il n'est pas possible de re-programmer les travaux du groupe scolaire sur l'été 2024 à cause... des JO ! Et cette fois la faute en incomberait à la préfecture qui interdirait tout chantier à proximité des sites olympiques (le groupe scolaire est à proximité du stade Auguste Delaune, site d'entraînement).

Les vraies priorités sont ailleurs

Pourtant d'autres chantiers municipaux vont bon train, celui du nouveau commissariat de la police municipale par exemple, situé de l'autre côté de la rue de notre groupe scolaire. Nous touchons là au cœur du problème : la municipalité a d'autres priorités. En trois ans, la ville a ainsi recruté 70 nouveaux policiers municipaux pour porter leur nombre à plus de 120 d'ici la fin du mandat. Elle prépare un commissariat rénové, pour une enveloppe de plus de 8 millions d'euros, avec un centre de visionnage urbain et une brigade canine. Le programme architectural est ambitieux : requalification de l'ancien bâtiment, sources d'énergie renouvelables, désimperméabilisation, toiture végétalisée, isolation thermique, récupération des eaux de pluie pour les sanitaires et l'arrosage ! On rêve d'un programme similaire pour toutes nos écoles !

On peut aussi parler de l'argent public dépensé pour l'événementiel et la communication autour de la coupe du monde de rugby et des JO, événements dont on peine à percevoir les retombées positives pour notre quartier et pour l'avenir de nos enfants.

Derrière les discours, les promesses et les mensonges, c'est bien un choix politique qu'a fait ici la municipalité : toujours plus de sécuritaire, toujours plus de com' mais toujours moins pour la jeunesse de nos quartiers. Pour se faire bien voir, construire leur carrière, ils sont prêts à ignorer les besoins minimum de nos enfants. Nous ne laisserons pas faire !

FCPE Hugo-Balzac

